

2004). Mais cette volonté d'incarnation est parfaitement assumée. Et qui s'interrogerait sur un éventuel déficit de douceur écouterait un *Dodo* bercé avec tendresse.

L'immédiateté du geste aboutit, dans les pièces attribuées à Louis Couperin, à des résultats contrastés. Difficile de rester indifférent devant une *Piémontoise* à la déclamation ardente, même si Brice Saily (*Ricerca, Diapason d'or*) y apportait plus de finesse, à la noblesse de la *Sarabande en la*, ou encore à la nostalgie qu'exhale la *Chaconne ou passacaille en sol*. Pris dans un tempo serré, le *Prélude à l'imitation de Froberger* ose, comme celui de Skip Sempé (*Alpha, 2004*), une ornementation fournie qu'une acoustique d'église, trop réverbérée, rend un peu étouffante. Un album d'autant plus prometteur qu'ennemi de la tiédeur. **Jean-Christophe Pucek**

## GIUSEPPE CLEMENTE DALL'ABACO

1710-1805

♪ ♪ ♪ ♪ ♪ **Sonates pour violoncelle et basse continue ABV 28, 37,**

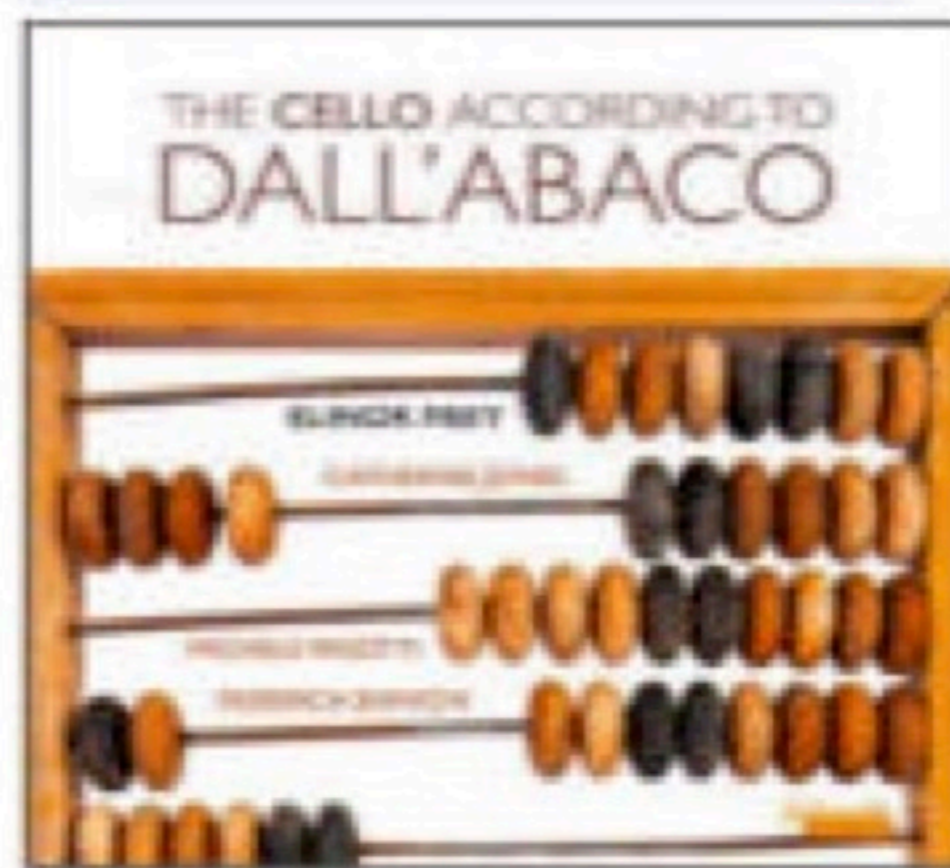
## 45. Duos pour violoncelles

**ABV 47, 48, 49.**

*Elinor Frey (violoncelle principal), Catherine Jones (violoncelle), Michele Pasotti (théorbe), Federica Bianchi (clavecin).*

Passacaille. Ø 2022. TT : 1 h 15'.

**TECHNIQUE : 3/5**



Après un premier volume salué par un *Diapason d'or* (cf. n° 691), Elinor Frey poursuit son exploration de l'œuvre de Giuseppe Clemente Dall'Abaco, musicien italien ayant sillonné l'Europe (Allemagne, Angleterre, France) dont elle édite les partitions. A trois sonates avec basse continue, dans lesquelles s'illustrent le théorbe plein de finesse de Michele Pasotti et le pétillant clavecin de Federica Bianchi, s'ajoutent trois duos où le violoncelle de Catherine Jones, tout plénitude et humilité, donne la réplique.

On retrouve, dans ces pages inspirées qui retiennent le meilleur du style galant, la même inventivité mélodique chez un compositeur



